Piatigorsky Jacques, Sapir Jacques (dir.),
L'Empire khazar, vii-xie siècle.
L'énigme d'un peuple cavalier.

Paris, Éditions Autrement (Mémoires, 114),
2005, 191 p.
ISBN : 978-2746706330

Cet ouvrage, publié dans une collection pour étudiants en histoire et pour amateurs éclairés, ne prétend aucunement s'adresser à des spécialistes de l'Empire khazar. Assez hétéroclite, du fait notamment de l'intervention d'auteurs aux parcours très divers, chacun peut y trouver des éléments d'intérêt concernant l'histoire événementielle (à travers les chapitres 1 et 2 d'Alexei Terechtchenko : « Que sait-on des Khazars ou état des lieux historiques d'un peuple oublié » et « L'étrange relation de Staline et des Khazars »), l'archéologie (carte des « sites de fouilles où ont été trouvés des vestiges khazars » et commentaires de Svetlana Alexandrova Pletneva), l'hypologie (à travers le chapitre 4 de Jean-Louis Gouraud : « Quelques propos cavaliers sur les Khazars »), l'historiographie (notamment dans l'introduction et le chapitre 3 de Jacques Piatigorsky : « Arthur Koestler et les Khazars : l'histoire d'une obsession »).

D'un point de vue méthodologique, l'approche, qui était risquée, s'avère assez réussie. L'ouvrage dresse un inventaire relativement complet des problèmes historiographiques et politiques posés par la « question khazare » : peuple turco-mongol qui fut, durant quatre siècles (du viie au xie), à la tête d'un vaste Empire couvrant l'espace de la mer Caspienne à la mer Noire. La conversion des Khazars au judaïsme (740) et la manière dont cette conversion a été perçue à travers le temps constituent le fil conducteur de l'ouvrage et « l'énigme » de ce peuple cavalier ; ce qui permet aux auteurs de tendre le sujet vers une réflexion historique sur la diaspora juive et sur l'origine controversée des Ashkénazes. Dès l'introduction, co-signée par Jacques Piatigorsky (diplômé de l'IEP, Paris) et Jacques Sapir (directeur d'études à l'EHESS, économiste et spécialiste de l'Europe de l'Est et de la Russie), il est rappelé que la « conversion [des Khazars] au judaïsme fut contestée par la hiérarchie religieuse orthodoxe juive, ou en tout cas mal perçue ». Ainsi, plus qu'un ouvrage sur les Khazars eux-mêmes – lequel nécessiterait une somme –, les auteurs proposent un certain nombre de clefs permettant de mieux comprendre comment ils ont pu s'effacer des mémoires collectives et pourquoi les historiens ont négligé leur importance, voire nié leur existence.

En outre, l'ouvrage offre au lecteur des outils indispensables pour mieux situer les Khazars dans le temps, dans l'espace et dans l'histoire : une chronologie comparative des civilisations du vie au xe siècle, un glossaire des peuples contemporains des Khazars, plusieurs cartes (le Proche-Orient et le Moyen-Orient au début du viie siècle et à la période contemporaine, l'Empire khazar à son apogée et une carte actuelle des vestiges khazars). Malgré quelques approximations (ainsi la confusion entre la date du récit d'Aḥmad Ibn Faḍlān, envoyé par le calife abbasside auprès du roi de la Bulgarie volgaïque (922) et la date de conversion des Bulgars de la Volga, antérieure au xe s.) et oublis (les Kipchaks ne sont pas mentionnés dans le lexique des peuples), inévitables dans un ouvrage grand public, il s'agit d'une mise en perspective intéressante qui s'adresse autant aux étudiants médiévistes, désireux de s'ouvrir à un domaine historique peu connu en France, qu'aux historiens de la période contemporaine et des sciences politiques qui cherchent à enraciner leurs connaissances dans la réalité médiévale. Enfin, le fait que les auteurs présentent tous des formations et des « rapports à l'histoire » différents constitue l'un des principaux atouts de cet ouvrage qui a l'indiscutable mérite de rappeler que l'on manque cruellement d'études sur « la question khazare ».

Marie Favereau
IFAO - Le Caire

BCAI 24 (2008) Piatigorsky Jacques, Sapir Jacques (dir.): L'Empire khazar, vii-xie siècle. L'énigme d'un peuple cavalier., recensé par Marie Favereau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net